

3 au 6 septembre 2022
Grimpe au Tessin

La Placche di Tegna



Participer aux courses de la section est une grande joie pour moi, c'est l'occasion de découvrir de nouvelles régions, d'être accompagnée par des chefs de course compétents et de partager une activité de loisirs dans une ambiance amicale.

Rédiger le récit de la course est pour moi un exercice bien moins agréable, surtout s'il s'agit de coucher sur papier une activité pleine de verticalité. Ce rapport a failli être très bref car le samedi tous les secteurs de grimpe en Suisse étaient trempés. Cette journée a donc été consacrée au trajet et au repérage d'un secteur de gneiss situé dans les Grisons tessinois et enfoui dans les bois de châtaigniers au-dessus de San Vittore. Malgré la pluie, la grimpe y semble prometteuse avec plusieurs longues voies en 5 bien équipées. A San Vittore, il y a aussi d'autres attractions lorsqu'il pleut : nous avons observé un meeting d'hélicoptères télécommandés. Ce n'est pas bruyant et ça fait passer le temps... Arrivés au camping, Carine et Gigi montent la tente, Jeff et moi installons les alentours. Vu la fraîcheur des températures, le camping n'est pas très fréquenté, pas besoin de réserver une place au bistrot mais les délicieuses pizzas nous mettent dans l'ambiance des vacances.

Le dimanche, le soleil se profile et permet aux 4 clubistes de grimper. Les chefs de course choisissent Placche di Tegna, une magnifique dalle de gneiss avec un 4c qui réveille d'entrée les pieds endormis par la pluie. Jeff est à l'aise et alterne les longueurs en tête avec Gigi. Moi je me contente de suivre Carine qui assure bien la pose de ses pieds tant cette dalle est lisse par endroits. De nombreux autres grimpeurs profitent de cette dalle qui sèche rapidement. Le dernier relai utilisé pour toutes les voies comme point de rappel est squatté par un guide et sa douzaine de clients. Malgré les injonctions du guide, nos chefs de course choisissent la descente à pied.

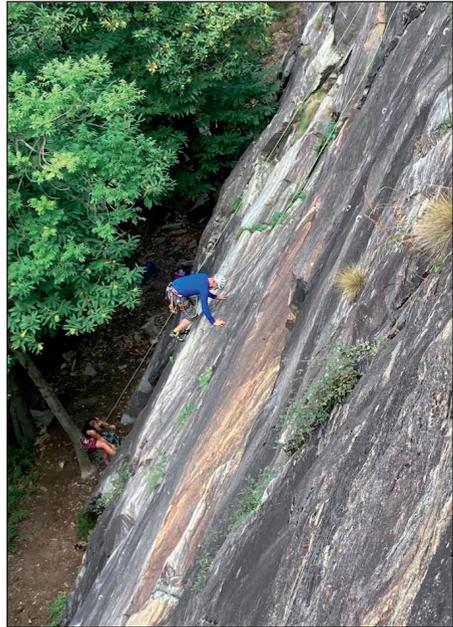


A raison, même si la corde de sécurité est moisie, le chemin est praticable et la jungle tessinoise nous retiendrait en cas de chute. Arrivés en bas des voies, il fait chaud pourtant les participants sont en manque de grimpe et tous se lancent dans une deuxième longue voie sur cette dalle vidée des autres grimpeurs. Puis il est temps de dîner, de boire une gazossa au Grotto America et de profiter de l'eau claire et tempérée de la Maggia. La soirée se déroule au camping. Vu l'humidité et la fraîcheur de la forêt, tout le monde se réfugie rapidement dans les sacs de couchage. Les nuits sont animées : cris d'animaux, bogues de glands qui s'éclatent sur la tente, ronflements et Riri qui bruissent à cause des insomnies.

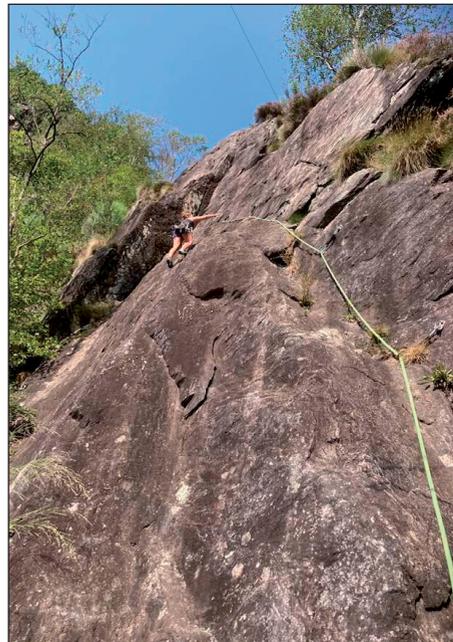
Lundi matin, tous les secteurs tessinois sont secs et certainement peu fréquentés. Les chefs de courses choisissent un secteur à moulinettes que nous avons déjà pratiqué ensemble l'année passée : la Falesia del Piccone à Giumaglio. Deux cordes sont péniblement posées qui permettent d'escalader 6 à 8 moulinettes dans du 5. Le gneiss est structuré, la forêt apporte de la fraîcheur, même une grenouille a décidé d'y grimper, mais elle a chuté. La suite de la journée devient traditionnelle avec pique-nique et baignade dans la Maggia et soirée au camping.

Mardi matin, le soleil brille à nouveau mais il est déjà temps de penser au retour en démontant la tente. Carine et Gigi choisissent un secteur connu et apprécié à Torbeccio. Les participants enchaînent 3 belles longues voies. Départ du Tessin vers 16h00 après une dernière baignade dans la Maggia et retour dans nos contrées sans les bouchons du Gotthard.

Merci à Carine et Gigi pour ce traditionnel week-end prolongé au Tessin. Est-ce que l'année prochaine de nouvelles découvertes nous y attendent ?



La Falesia del Piccone à Giumaglio



Torbeccio